

A propos d'une prime viagère

Quelques institutrices ont mal interprété la note que nous avons publiée dans la livraison de février, à propos d'une prime viagère. Nous avons tout simplement annoncé que l'étude de cette importante question était *ajournée*. Elle sera certainement reprise avant longtemps avec résultat favorable au personnel enseignant.

Souvenir historique

C'est dans les derniers jours de mars 1685 que d'Iberville et ses compagnons partirent de Montréal pour une glorieuse expédition à la Baie d'Hudson. Au cours de cette expédition, d'Iberville enleva aux Anglais les forts Monsini et Rupert, et prit un vaisseau de guerre à l'ennemi.

La réforme de l'orthographe

À la date où nous écrivons, la décision que le Conseil supérieur de l'Instruction publique de France a dû prendre au sujet de la *réforme de l'orthographe*, telle que projetée par la Commission instituée en juillet 1905, ne nous est pas encore parvenue.

En attendant cette décision, voici un résumé des conclusions du rapport que M. Brunot, professeur de langue française à la Sorbonne, a soumis au Conseil supérieur, au nom de la Commission. On est généralement d'avis, en France, que ces conclusions seront acceptées par le Conseil supérieur :

I. VOYELLES.—Y grec, ayant le son de *i* simple, est supprimé partout. On écrira *analyse*, *cripte*, comme *asile* et *crystal*. Mais *y*, ayant le son de deux *i*, subsiste : *pays*, *essayer*.

II. CONSONNES.—1° *x* final est remplacé partout par *s* (sauf les cas où il se prononce *x*, comme dans *borax*, *silex*). Par suite—et cette simplification est capitale—*s* seul sera employé comme marque uniforme du pluriel dans les noms et les adjectifs (plus d'exceptions en *ou*, en *au*, en *eau*, en *eu*, etc) : des *genous*, des *chevaus*, des *épous* *heureus*.

2° *h* est supprimée dans les groupes grecs *rh* et *th*. On écrira *rèthorique* comme *rapsodie*, *tèâtre* comme *trésor*.

3° *ph* grec est remplacé partout par *f* : on écrira *frénologie* comme *frénésie*.

4° *g* doux (devant *e* et *i*) est remplacé partout par *j* : on écrira *plonjon* comme *donyjn*, *gajure* comme *injure*, *manjer*, nous *manjons*.

5° LES CONSONNES DOUBLES (sauf *ss*) disparaissent à peu près partout où elles se prononcent comme une consonne simple : on écrira *apauvrir*, *agraver*, *gibelote*, *paysane*, etc. En un mot, plus de consonne inutilement redoublée.

Au chapitre des voyelles (doubles ou nasales), la substitution de *eu* à *œu* dans *bauf*, *auf*, *œuvre*, *vœu*, etc., qu'on écrira *beuf*, comme *neuf*, etc. ; de *en* à *em* devant *m*, *b*, *p*, dans les mots composés du préfixe *en*, *ter*, *enporter*, *enbarquer*, *emmener*, etc. ; de *an* à *aon*, dans *paon*, *faon*, *taon*, qui s'écriront *pan*, etc. ;—au chapitre des consonnes, l'emploi uniforme de *t* à la troisième personne du singulier de l'indicatif dans tous les verbes qui ne sont pas de la première conjugaison : il *prent*, il *défent*, il *cout*, comme il *sent*, il *crain*t, il *résout* :—la substitution de *s* à *x* dans *dixième*, *sixième*, etc., qu'on écrira *dizième* comme *dizaine*, etc. ;—la substitution de *cial*, *ciel*, *cieux* à *tial*, *tiel*, *tieux*, dans les adjectifs dérivés des mots *ance* et *ence* : *essenciel* de *essence*, etc.